

«La Parole de Dieu appelle à la conversion et rend annonciateurs»

Jésus quitte la vie tranquille et cachée de Nazareth et s'installe à Capharnaüm, poussé par l'urgence de l'annonce de Dieu, a fait observer le Pape à l'entame de son homélie. Le Seigneur nous invite à la conversion, il appelle les premiers disciples à transmettre la lumière de la Parole, a déclaré François, invitant à saisir «ce dynamisme qui nous aide à vivre le Dimanche de la Parole de Dieu: la Parole est pour tous, la Parole appelle à la conversion, la Parole rend annonciateurs». Trois aspects que François a ensuite développé dans son homélie.

La Parole est pour tous

En aucune occasion de sa vie publique Jésus nous donne l'impression d'être un maître statique, un docteur assis en chair, a constaté le Pape, en développant le premier aspect de son homélie. Au contraire, l'Évangile nous le présente toujours en mouvement, en chemin vers les autres, «itinérant et pèlerin, parcourant villes et villages, rencontrant visages et histoires». Il est parvenu jusqu'en Galilée des nations, où il a apporté la lumière de la Parole à un peuple plongé dans les ténèbres. Jésus «élargit ainsi les frontières», car la Parole de Dieu, qui guérit et relève, n'était pas destinée seulement aux justes d'Israël; il «franchit les limites» pour nous dire que la miséricorde de Dieu est pour tous».



L'annonce de la Parole est la principale urgence de la communauté ecclésiale

François a ensuite invité l'Église à élargir le cœur, car la Parole de Dieu est destinée à tous. Jésus «nous rappelle que la Parole est un don adressé à chacun et que nous ne pouvons donc jamais en restreindre le champ d'action car elle germe, au-delà de tous nos calculs... selon les manières et aux moments que l'Esprit connaît». Étant destinée à tous, «l'annonce de la Parole doit devenir la principale urgence de la communauté ecclésiale, comme ce fut le cas pour Jésus». Le Saint Père a ainsi invité à apprendre du Christ à mettre la Parole au centre, à la prêcher tout en rendant praticable le chemin pour l'accueillir, à élargir les frontières en s'ouvrant et en créant des expériences nouvelles, car la Parole de Dieu «n'est pas cristallisée en formules abstraites et statiques, mais connaît une histoire dynamique faite de personnes et d'événements, de paroles et d'actions, de développements et de tensions».

La Parole appelle à la conversion

La Parole de Dieu appelle à la conversion, a poursuivi le Pape en développant le deuxième aspect de son homélie. La présence de Dieu, a-t-il fait observer, ne nous laisse pas indifférents, mais nous met en crise. «Sa Parole nous secoue, nous dérange, nous provoque au changement, à la conversion»; elle est coupante comme une épée à deux tranchants. Lorsqu'elle nous pénètre, elle nous fait voir les lumières et les ombres de notre vie intérieure; elle transforme notre vie et notre esprit, elle nous change; «nous conduit à orienter notre vie vers le Seigneur».

François a ensuite invité à prendre conscience de la présence de Dieu qui s'est fait proche de chacun de nous et de faire place à sa Parole, afin de changer le regard sur nos vies. Mettre nos vies sous la Parole de Dieu est la voie que le Concile nous a indiquée tous, Pasteurs et fidèles a dit le Pape, qui a invité à nous poser quelques questions: «ma vie, où trouve-t-elle sa direction, d'où puise-t-elle son

orientation? Des nombreuses paroles que j'entends ou de la **Parole de Dieu qui me guide et me purifie? Et quels sont en moi les aspects qui exigent changement et conversion?»**

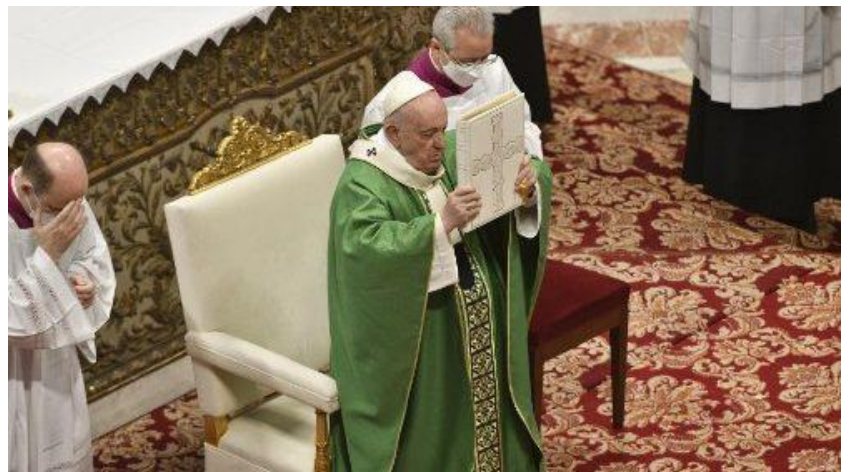
La Parole rend annonciateurs

Aux premiers disciples, Jésus a dit qu'il ferait d'eux des «pêcheurs d'hommes», c'est-à-dire «des experts dans la recherche des autres», a poursuivi le Pape dans le troisième et dernier aspect de son homélie. Plus tard, «ils deviendront des apôtres capables de naviguer sur la mer ouverte du monde, d'aller à la rencontre des frères et d'annoncer la joie de l'Évangile». Le dynamisme de l'Évangile nous attire ainsi dans le filet de l'amour du Père et nous rend apôtres, avec le désir de faire monter ceux que nous rencontrons sur la barque du Royaume.

Aujourd'hui, a lancé le Pape, l'invitation à être des pêcheurs d'hommes nous est aussi adressée: «sentons-nous appelés par Jésus en personne à annoncer sa Parole, à en témoigner dans les situations de chaque jour, à la vivre dans la justice et dans la charité, à "lui donner chair" en caressant la chair de celui qui souffre». Notre mission est de devenir des chercheurs de ceux qui sont perdus, des opprimés et de ceux qui sont découragés, pour leur apporter la consolation de la Parole, «l'annonce dérangeante de Dieu qui transforme la vie»; la joie du Dieu Père qui s'est proche de tous et s'adresse à chacun en nous demandant de l'écouter afin de trouver un don merveilleux dans sa Parole.

Mettre la Parole au centre, la méditer, la vivre et l'annoncer

François a conclu son homélie en remerciant «ceux qui se dépensent pour que la Parole de Dieu soit remise au centre, partagée et annoncée»: ceux qui l'étudient et en approfondissent la richesse, les agents pastoraux et tous les chrétiens engagés dans l'écoute et dans la diffusion de la Parole, en particulier les lecteurs et les catéchistes, dont certains ont été institués au cours de la célébration. Le Pape a aussi remercié ceux qui ont accueilli son invitation à «porter l'Évangile avec soi partout et à le lire chaque jour».



Le Saint Père a enfin exprimé sa gratitude envers les diacres et les prêtres, les exhortant à «ne pas faire manquer au Peuple saint de Dieu la nourriture de la Parole» et à continuer à la méditer, à la vivre et à l'annoncer.

La Parole nous révèle le visage d'un Dieu aimant

Premier point de l'homélie du Saint-Père, «la Parole révèle Dieu». C'est à travers les Écritures Saintes et la vie de Jésus que nous pouvons découvrir quel est le vrai visage de Dieu. «Il n'est pas un observateur froid, détaché et impassible, mais le Dieu-avec-nous, qui se passionne pour notre vie et s'implique jusqu'à pleurer de nos larmes», explique François. Cette Parole nous permet d'entrer en relation avec un Dieu ni neutre ni indifférent, mais qui au contraire «nous défend, nous conseille, prend position en notre faveur, s'implique et se laisse affecter par notre douleur», souligne le Pape.

En nous racontant l'histoire de l'amour de Dieu pour l'humanité, la Parole de Dieu nous libère également des peurs et des idées préconçues à son sujet, pouvant parfois éteindre la joie de notre foi. «La Parole brise les fausses idoles, démasque nos projections, détruit les représentations trop humaines de Dieu et nous ramène à son vrai visage, à sa miséricorde», a expliqué François. «La Parole de Dieu nourrit et renouvelle la foi : remettons-la au centre de la prière et de la vie spirituelle !»

«Frères et sœurs, demandons-nous : portons-nous dans notre cœur cette image libératrice de Dieu ou bien le considérons-nous comme un juge rigoureux de notre vie, un douanier rigide ? Notre foi est-elle porteuse d'espoir et de joie ou bien est-elle encore travaillée par la peur ?»

La Parole de Dieu nous conduit à l'Homme

La Parole de Dieu doit aussi nous pousser à sortir de nous-mêmes, pour aller à la rencontre de nos frères et sœurs. Car la lecture de la Parole «nous provoque et nous ébranle en nous ramenant à nos contradictions. Elle ne nous laissera pas tranquilles, si un monde déchiré par l'injustice fait les frais de cette tranquillité, où les plus faibles paient toujours le prix fort», a averti François.

Le Saint-Père met également en garde contre les «tentations de rigidité» et de «pélagiansime» au sein de l'Église. Car la Parole de Dieu ne nous a pas été donnée pour nous divertir, mais pour soigner nos frères et sœurs. Elle ne fait pas abstraction de la vie, mais nous situe dans la vie, «à l'écoute du cri des pauvres, des violences et des injustices qui blessent la société et la planète, pour que nous ne soyons pas des chrétiens indifférents, mais actifs, créatifs, prophétiques.»

«J'ai parlé de rigidité, de ce pélagianisme moderne, qui est une des tentations de l'Église, a encore mis en garde le Saint-Père. Et cette autre tentation, celle de rechercher une spiritualité angélique, est l'autre tentation d'aujourd'hui : les mouvements spirituels gnostiques, le gnosticisme, qui vous propose une Parole de Dieu qui vous met "en orbite" et ne vous laisse pas toucher la réalité»

«Demandons-nous donc : voulons-nous imiter Jésus, devenir des ministres de la libération et de la consolation pour les autres ? Sommes-nous une Église docile à la Parole ? Sommes-nous une Église à l'écoute des autres, qui s'engage à tendre la main pour libérer nos frères et sœurs de ce qui les opprime, pour dénouer les nœuds de la peur, pour libérer les plus fragiles des prisons de la pauvreté, de la lassitude intérieure et de la tristesse qui éteint la vie ?»

De nouveaux ministres de la Parole

Au cours de la célébration de ce dimanche, une quinzaines de femmes et hommes laïcs ont reçu un ministère de lectorat et de cathéchisme, dans une volonté du Pape de mettre davantage en valeur le charisme missionnaire de chaque baptisé. Ces derniers sont désormais «appelés à la tâche importante de servir l'Évangile de Jésus, de l'annoncer pour que sa consolation, sa joie et sa libération parviennent à tous», a déclaré le Saint-Père peu après l'homélie.

Cette mission est celle de chacun d'entre-nous, a conclu François : «Laissons-nous pénétrer par la Parole. Soyons des passionnés par l'Écriture Sainte. Remettons la Parole de Dieu au centre de la pastorale et de la vie de l'Église ! (...) Écoutons-la, prions-la, mettons-la en pratique !»

22 janvier 2023 : Messe du dimanche de la Parole de Dieu